

linguistique, par un supplément d'information sur le contexte situationnel extralinguistique, ou par une élévation du degré d'exigence métalinguistique» (p. 170; c'est nous qui soulignons).

Malgré les quelques remarques que nous avons été amenée à faire, *Paraphrase et énonciation* nous semble être un ouvrage riche, souvent passionnant, et qui donne matière à réflexion. Nous ne pouvons donc que le recommander. Cependant, malgré ce qu'on peut lire sur sa couverture, ce livre n'est sans doute pas d'une lecture «facile», car l'admirable clarté du style est quelque peu trompeuse et peut faire oublier la densité du propos.

Maj-Britt Mosegaard Hansen  
Université de Copenhague

### Philologie romane

*Beiträge zur Methodengeschichte der neueren Philologien. Zum 125jährigen Bestehen des Max Niemeyer Verlages.* Herausgegeben von Robert Harsch-Niemeyer. Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1995. XII + 266 p.

Max Niemeyer Verlag a célébré son 125<sup>e</sup> anniversaire en 1995 avec la publication de ce beau volume, digne d'une maison d'édition de niveau international. À cette publication s'ajoute un catalogue d'environ 3200 titres publiés par la maison pendant la période de 1950 à 1995 : *Max Niemeyer Verlag. Gesamtverzeichnis. 1950-1995* (Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1995, 212 p.)

Pour assurer la communication des travaux scientifiques aux destinataires qu'on s'est proposé d'atteindre, la collaboration avec le monde des éditeurs est de première importance pour les chercheurs. Dans l'histoire de la philologie romane (ainsi que pour d'autres philologies et d'autres branches scientifiques), l'activité de la maison Niemeyer en tant que maison d'édition a été décisive. En 1877 paraît, sous la rédaction de Gustav Gröber, le premier numéro de *Zeitschrift für romanische Philologie*, ce qui décidera largement de l'alliance fructueuse entre l'éditeur et les romanistes. Parmi les résultats récents de cette alliance, rappelons la publication du *Lexicon der romanistischen Linguistik* (Hrsg. v. Holtus, G., Metzeltin, M., Schmitt, Chr., 1988-).

*Beiträge* comprend un recueil d'articles écrits par des chercheurs représentant les branches scientifiques qui paraissent parmi les publications de Max Niemeyer Verlag, comme la philologie germanique, la philologie angliciste, les études celtiques, l'histoire de la littérature, la critique des textes et la philosophie.

Avec l'article de Helmut Henne *Germanische und deutsche Philologie im Zeichen der Junggrammatiker* (p. 1-30), on apprend que le passage du statut de libraire à celui d'éditeur a été étroitement lié à la venue des néogrammairiens («Junggrammatiker») allemands à l'université de Leipzig. Ainsi, le chef-d'œuvre de Hermann Paul *Principien der Sprachgeschichte* sera publié par Niemeyer en 1880.

Heinz Vater, dans sa contribution *Neuere Sprachwissenschaft* (p. 31-61), offre une description synoptique très instructive des diverses écoles de linguistique du XX<sup>e</sup>

siècle en montrant les traces que cette évolution a laissées dans les publications de Max Niemeyer Verlag.

Aux romanistes il faut surtout signaler l'article de Kurt Baldinger *Der Max Niemeyer Verlag und die Romanistik* (p. 161-91), exposé aussi bien tourné que riche en informations en information sur l'histoire des romanistes (et surtout des romanistes allemands) et sur l'importance de la maison Niemeyer pour l'évolution de la philologie romane. Baldinger rappelle l'origine allemande de la philologie romane en soulignant son caractère académique, à l'opposé de l'orientation pédagogique, ce qui, selon Baldinger, devrait expliquer la répugnance des romanistes allemands à parler français : «Es galt (und gilt?) sogar als eine Art Adelsnachweis des soliden Romanisten, nicht französisch zu sprechen – hatte doch der pater familias Diez persönlich von sich gesagt : «Ich spreche kein französisch»...» (p. 165).

La seconde guerre mondiale a été déterminante pour Max Niemeyer. Halle se trouvant d'emblée située en zone soviétique, on a préféré établir la maison d'édition à Tübingen, où il a fallu tout recommencer depuis le début, en 1950.

Depuis 1972, avec l'apparition de l'électronique, la maison Niemeyer fait figure de pionnière en Allemagne (p. 244). Du point de vue des auteurs et de l'éditeur, cette évolution offre de grands avantages. Toutefois, du point de vue du lecteur, on se félicite de la conclusion de Robert Harsch-Niemeyer : «Alle diese Entwicklungen werden die spezifischen Aufgaben eines wissenschaftlichen Verlegers nicht überflüssig machen, zumal dann nicht, wenn er im geisteswissenschaftlichen Bereich tätig ist. Dort wird das gedruckte Buch als Publikationsform Bestand haben, mögen andere Formen auch hinzutreten» (p. XII).

Gunver Skytte  
Université de Copenhague

### Langue française

Kurt Baldinger : *Dictionnaire étymologique de l'ancien français (DEAF)*, fascicule G 9-10, et *Complément bibliographique 1993*. Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1995 et 1993. 259 col. et 638 col.

Un événement majeur vient d'avoir lieu dans le domaine des recherches linguistiques médiévales. Par la publication du fascicule G 9-10, paru à la fin de 1995, le volume G du *DEAF* est devenu complet.<sup>1</sup> Entamé à Québec dès 1968, le vaste projet du *DEAF* a ainsi franchi un pas décisif. En plus, l'équipe qui l'élabore, et qui réside depuis 1975 à Heidelberg, a l'ambition de terminer le premier fascicule de la lettre H pour la fin de l'année 1996. L'édition du *DEAF*, qui promet de devenir un jour un ouvrage monumental, suit donc son cours. Espérons que la rédaction aura, malgré la récession économique qui nous éprouve un peu partout ces jours-ci, la possibilité de maintenir la haute qualité qui marque jusqu'ici cette entreprise.

Jusqu'à quel degré peut-on connaître une langue parlée et écrite il y a des centaines d'années? Est-il possible de se prononcer avec certitude sur le sens d'un mot sans que